

ABRAHAM

MOÏSE

DAVID

JEAN-BAPTISTE

MARIE

JÉSUS

PAUL

FRANÇOIS D'ASSISE

MÈRE THÉRÈSE

JUANNE MARIE

MARTIN LUTHER KING

POLY 1989

ANDRÉ SIGNAL

Noël 89

ÉTAPES

Communauté Chrétienne S'Albert le grand.



Dépoussiérer Noël?

Enlever toute cette poussière de cliquant, d'agressant, de faux luxe, qui recouvre l'essentiel du message. Retrouver, par-delà la violence et la haine fratricide, la pureté des commencements, l'espérance de paix universelle, le bonheur de l'amour partagé... Oui, il faut un bon coup de balai dans tout ce fatras qui nous encombre!

Noël est une fête de traditions, mais nous allons vers l'an 2000. Comment actualiser Noël? Qu'aimeriez-vous supprimer, remplacer, ajouter?... Vous trouverez dans ce numéro les réponses de certains membres de la communauté.

Les rubriques habituelles suivront: échos du Conseil de pastorale, compte-rendu du voyage en Chine, petites nouvelles...

Joyeux Noël dépoussiéré et Bonne Année renaissante!

L'équipe d'*Etapas*

VOEUX DU CONSEIL DE PASTORALE

NOEL 1989

Au nom du Conseil de Pastorale, il me fait grand plaisir de présenter à chacune et à chacun des membres de notre communauté chrétienne, et à vous amis d'ici et d'ailleurs, nos meilleurs voeux de joie, de paix, de santé et de sérénité à l'occasion des fêtes de Noël 1989 et de la Nouvelle Année 1990.

Voeux de joie, parce que ces fêtes offrent l'occasion de vivre des moments intenses de fraternité et, espérons-le, permettent aussi d'accroître et de combler nos désirs de partage, quelle qu'en soit la forme, avec nos soeurs et nos frères humains.

Voeux de paix, parce que c'est un moment d'arrêt dans les luttes quotidiennes de la vie, où règne tant la compétition; car c'est aussi, pour plusieurs, un temps de plus grande paix intérieure, dans l'accueil de la fête de Noël. De paix enfin, car nous pensons à toutes celles et à tous ceux qui, à travers le monde, souffrent des misères de la guerre.

Voeux de santé, à toutes celles et à tous ceux qui, parmi nous, portent le lourd fardeau de la souffrance morale et physique. Voeux de santé aussi, pour que tous, à leur mesure, puissent poursuivre leurs tâches, dans ce monde que nous tentons de transformer.

4.

Enfin, voeux de sérénité devant les épreuves vécues par chacune et chacun, à sa manière, selon ses capacités ou seuils de tolérance, tout au cours de cette année qui s'achève. Nous pensons évidemment, plus particulièrement, aux événements récents, qui nous ont tous touchés, mais aussi à tous les autres bouleversements que connaissent les différentes sociétés de notre monde. Tous ces événements nous appellent et nous interpellent à réagir, les défis étant de taille, avec un esprit ouvert et disponible à la dynamique de l'Esprit sans lequel il n'y aurait pas eu Création, Nouvelle Création, Nativité, Rédemption, Pentecôte.

Joyeux Noël

et

Bonne Année !

Michael Cuddihy



Vous avez dit: Dépoussiérer Noël?

Oui, le mot est juste, mais la tentative est redoutable. Comment ne pas jeter l'enfant (l'Enfant) avec l'eau du bain?

Par ailleurs, nous connaissons tant de gens (ce sont, évidemment, les "autres") pour lesquels Noël n'a jamais été aussi brillant, clinquant, aseptisé, nickelé, bref autant "dépoussiéré", comme il convient à un fait social, en pleine société de consommation.

Et pourtant, il faut dépoussiérer, car la poussière est partout.

Cette poussière, je la vois dans ce folklore, charmant mais un peu court, qui veut que Noël soit une époque de contes et de récits d'autrefois, auxquels nul d'entre nous, assoiffés de modernité, ne peut vraiment s'identifier.

Cette poussière, je la vois dans tout cet aspect infantile et puéril, qui n'a que peu de rapports avec le grand mythe de l'Enfance, "l'archétype des archétypes" comme dit Bachelard. Un mythe auquel il faut redonner son incroyable richesse de bonheur, de joie renouvelée, de Paradis, perdu, mais retrouvé à Noël.

Cette poussière, je la vois dans toutes ces paroles (variations interminables sur la Parole) qui, au-delà, ou à travers nos fantasmes, nos ambiguïtés, nos transferts, nos illusions, nous cachent trop souvent l'essentiel de notre foi: un Dieu éternel, transcendant et intériorisé, qui, dans une création continue, ne cesse de naître, de renaître à Noël, dans cette nostalgie invincible de l'autrefois et de l'ailleurs. Invincible, mais fragile, car l'espérance, source de foi, n'est pas facile. Le Père Lagrange n'a-t-il pas dit: "L'Espérance est mon tourment"?

Dépoussiérer Noël, c'est nous confirmer dans cette Espérance

Guy Boulizon

Dépoussiérer Noël...

Noël, depuis vingt-trois ans, c'est à St-Albert que cela se vit... du moins pour nous: la célébration de la messe de minuit et le premier réveillon... Et quoi encore, un silence dans la nuit, avant ou après beaucoup de paroles sages et de chants festifs.

Mais encore, dépoussiérer Noël, c'est quoi? Je crois que c'est dans les yeux du coeur que Noël se passe. Incarner l'amour ce jour-là, c'est pas rien. Bien sûr, il y a les bons plats et l'humain en fête, mais quoi encore... C'est accueillir un(e) ami(e) qui a la même pauvreté à l'intérieur que nous. C'est se laisser imprégner des petits détails de tissu de vie que l'autre veut bien nous livrer.

Dépoussiérer Noël, c'est quoi? C'est laisser la magie des couleurs et des musiques nous parler de ce qu'on aime... Redevenir enfant, jeune et belle dans nos attentes et notre espérance tenace à laisser passer l'Esprit en nous.

J'ai jamais manqué un Noël. Mais celui qui vient, je le voudrais dépouillé pour que moi aussi, je parvienne à alimenter les miens de par ma déchirure intérieure, de cette source je voudrais me donner avec tellement plus d'abandon à ceux qui ont comme moi vécu en marge.

...De tant de nuits où j'ai crié "Jésus", le priant de faire voir ma transparence et mon désir vécu de garder mon innocence à la face de Dieu et des hommes. De tant de jours où je cherche les maillons manquants pour m'investir là où mes pères m'ont laissé un héritage.

Je crois avoir acquis de longue guerre le droit de vivre entre deux amours: celui de Raymond et de Jésus. Et à travers eux, d'embrasser les autres hommes du même amour que Jésus, dans le silence de mon coeur meurtri et purifié par la souffrance et ma vérité indéfectible.

Christ est Lumière au coeur du pauvre.

Claude Dansereau-Laberge

La glissée de l'an 2000

Tel que Noël me fut présenté, enfant, j'en garde le souvenir de festivités autour de la naissance de Jésus. Pour rappeler l'événement ancien, les adultes nous transformaient en angelots de Bethléem.

Et nous effleurions les pieds du Messie-Sauveur à la crèche paroissiale et nous taquinions du regard la constellation d'objets scintillants suspendus au sapin dans le séjour familial.

Nos parents s'oubliaient jusqu'à s'esquinter pour transformer le 25 décembre en une fête joyeuse. Spontanément cousins, cousines, oncles et tantes, voisins, voisines nous rendaient visite. Noël tombait-il un dimanche, nous le célébrions du mercredi précédent au mercredi suivant. Avant, grâce à une imagination télévisuelle, nous anticipions les surprises. Après, nous prolongions le plaisir en achevant de déballer ceux de nos présents qui avaient survécu au réveillon.

Une crèche et un sapin, congé de réprimandes, de la visite bruyante comme une guignolée et des traîneaux en tandem sur une pente enneigée, tel était notre pique-nique blanc!

A l'envie des marchands épieux, la fête n'allait pas tarder à prendre des airs de foire; et la rapacité se fraya un chemin. Subtilement, il fallut plus de cadeaux qui coûtaient de plus en plus cher. Et ils éclipsèrent, au pied de l'arbre, Marie, Joseph, le boeuf et l'âne. Où donc est Jésus?

Le chercher, nous? Désolés, nous travaillons.

Plus de joie pour Noël, plus de joie pour l'enfant. Et Jésus est disparu. Combien de temps lui faudra-t-il pour rallumer la chandeleur des grands pour qu'ils allument à leur tour la chandeleur des petits? A moins qu'il ne désigne les angelots d'antan pour qu'ils ravivent nos coeurs engourdis et nous entraînent ébahis vers la glissée de l'an 2000?...

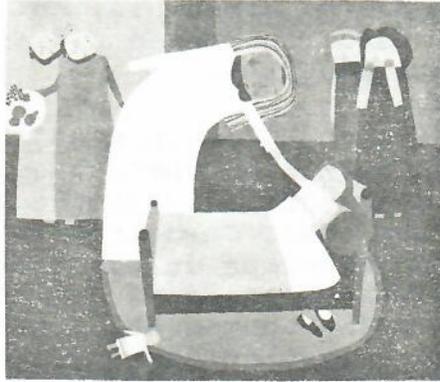
Hélène Cyr

Comment dépoussiérer NOËL ?

Dépoussiérer Noël, actualiser la tradition, supprimer la foire aux fantômes et le chantage aux illusions. Tout remplacer par de beaux gestes pleins de sens branchés sur la réalité d'aujourd'hui : quel rêve ! Ce serait si beau. Je l'ai souhaité des jours et des nuits, des "avant" et des Avents. Peu à peu, ce désir lancinant m'est sorti de l'esprit à la découverte du premier ménage à faire : le mien. Je n'ai pas fini de m'y activer... ou d'accepter que le Grand Recycleur me soulage de ce qui est devenu superflu. Et si ce qu'on est avait plus d'importance que ce qu'on fait, dit ou écrit ?

L'avant-Noël serait un temps privilégié pour être, intensément, présence à chaque instant, chaque respiration; pour dépoussiérer - dans la mesure où c'est possible - son air, son environnement, son regard; se réapproprier son corps, sourire; refuser les activités non essentielles; se tenir prêt(e) à recevoir la vie, telle qu'elle se présente, au creux des faiblesses. Alors les "anawim" de la Bible viendront chercher dans nos "jardins" ce qu'ils y voient et que, sans doute, nous ignorons. Comme nous sommes toutes et tous démunis en quelque chose : quel échange !

Noël se sera caché sous le manteau des pauvres que nous aurons accueillis, à commencer par notre propre misère. Après la fête, nous nous apercevrons que l'étrange lumière de l'inexplicable nouveau-né est quelque part, au plus profond de nos coeurs, hors du temps, et dans le fugitif instant du présent. Françoise Deroy-Pineau



Pour moi, Noël ne peut pas amasser de poussière.
Noël est beaucoup trop vivant,
Noël est nouveau chaque année...

Cette année, Noël est un jeune couple
qui accepte une grossesse non planifiée.
Ce sont les voisins et les ami(e)s
qui apportent de l'aide
et qui partagent joies et peines.
Noël enfin, c'est la grande paix qui découle
de ces petits gestes presque inaperçus.

Christine Mayr

Rafraîchir Noël pour le réchauffer.

Parfois les traditions deviennent si lourdes, qu'il ne nous reste plus d'énergie pour innover. Ce peut être une solution alors de prendre de la distance, même disparaître du paysage habituel pour un temps plus ou moins long, puis revenir avec des motivations plus personnelles.

Il se peut qu'à ce moment là, on refasse les mêmes choses, mais ce sera avec tendresse plutôt que par habitude. On aura pris du temps pour soi.

Dans notre religion, c'est presque un péché de penser à soi. On a un peu honte de s'occuper de soi, de respecter ses limites, de dire non. Pourtant c'est comme soi-même qu'on doit aimer les autres. Mais ce soi-même, quelle place lui a-t-on laissée? Les exigences de tous les contextes sociaux où nous nous trouvons, les rôles que nous y jouons, les attentes dans notre environnement, tout cela fait que la maison intérieure, ce lieu de ressourcement n'existe à peu près plus. La voix intérieure crie dans le désert.

Dans l'Évangile, on peut lire: Jésus s'éloigna de la foule, Jésus se retira dans la montagne pour prier. Le silence entre les oliviers devait être bien différent de l'activité multicolore de nos pentes de ski. Que dire du bourdonnement de notre course à travers les centres d'achats. Les repas gastronomiques qui débordent peut-être les limites de notre énergie, de notre estomac et de notre porte-monnaie. La voix intérieure, la voix du cœur ne s'entend plus.

Découvrir le petit enfant lumineux et dépouillé qui apparaît dans le noir d'une nuit de décembre, ce peut être aussi un humble regard porté à l'intérieur de soi, pour vivre la rencontre. Christ est né, est mort, ressuscité, vivant, Christ est là qui m'aime et par qui je deviens vivante, telle qu'il m'a voulue de toute éternité.

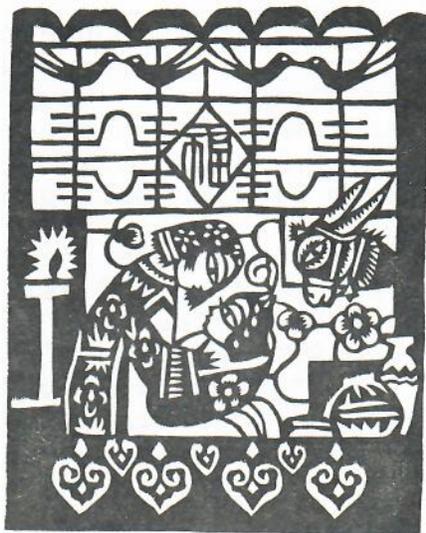
Aimer à Noël, ce devrait être pouvoir laisser disparaître sa présence qu'on a pris le temps d'accueillir. C'est alors la chaleur de la vie qui renouvelle et habite des gestes de toujours, tellement qu'on ne sait plus si ce n'est pas la première fois qu'on les pose même sur cette route vers l'an 2000.

Ce que j'aimerais à Noël, c'est le courage de la sincérité, de la simplicité, où la vie passe. Je me souviendrai toujours d'un cours dans ma jeunesse, où un professeur de sociologie nous fit découvrir une nouvelle béatitude: " Bienheureux les désencombrés."

Quand et où s'arrêter dans nos occupations et nos préoccupations, afin d'entendre la voix du Seigneur, la voix intérieure et la voix de nos frères? C'est un peu l'histoire de Marthe et Marie: Marthe, donnant trop d'importance aux préparatifs du repas, Marie, simplement attentive à l'écoute de Jésus. C'est que "l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche Dieu."

La qualité de la présence... C'est à ce niveau il me semble qu'il faudrait dépoussiérer et rafraîchir, afin de réinventer, de réchauffer Noël, le faire rayonner en soi et autour de soi.

Thérèse Corbeil



ÉCHOS DU CONSEIL DE PASTORALE DU
14 novembre 1989

Feux de circulation

La Communauté chrétienne a reçu un accusé de réception de la ville de Montréal concernant la demande d'installation d'un feu de circulation à l'intersection de l'avenue Woodbury et du chemin de la Côte Sainte-Catherine.

Contribution financière (dîme, etc.) au financement de la communauté chrétienne

Suite à une proposition du comité "ad hoc" sur les finances à l'exécutif, celui-ci a pris la décision de proposer une augmentation à \$150. par personne salariée de la contribution financière annuelle suggérée pour la bonne marche de la communauté. Pour éviter un déficit cette année, il faudrait qu'il entre environ \$11,000. en revenu entre le 1er novembre et la fin décembre.

Rencontre de l'exécutif avec les Dominicains de Saint-Albert le 9 novembre dernier

L'exécutif a rencontré le Prieur du Couvent Saint-Albert, le Père Lionel Picard ainsi que le Procureur, le Frère Richard Jacques. Les Dominicains sont toujours bienvenus à nos célébrations et nous remercions chaleureusement les Père Benoît Lacroix et Yvon-D Gélinas ainsi que le Frère Michel Laliberté pour leur fidèle collaboration.

Concernant le projet de rénovation de l'église, l'option pour des fenêtres colorées pour la nef est l'héritage d'une décision antérieure qui a été prise pour le chœur et le devant. Aussi le comité d'Art sacré de l'Archevêché de Montréal a été consulté et a exprimé le vœu de poursuivre la rénovation avec des fenêtres colorées, rénovation qui ne se fera qu'au printemps 1990.

Concernant le loyer, on s'est entendu pour une augmentation de \$30. par mois. Notre loyer passe donc de \$940. à \$970. par mois pour l'utilisation de l'église et des locaux.

Comité Forum 2715

Jean-Marie Lafortune propose de former un noyau avec 4 ou 5 personnes qui voudraient se réunir pour préparer un calendrier de thématiques pour les repas communautaires du 2e semestre qu'organise toujours le Comité Aide-partage. A toutes fins utiles, le comité Forum 2715 cesse d'exister.

Vente aux portes de l'église

La Communauté chrétienne a été sollicitée par trois organismes qui ont souhaité vendre aux portes de l'église pendant l'Avent:

- chocolat par les Scouts
- calendriers Anawin
- cartes ATD - Quart Monde

On suggère que dorénavant une demande soit faite au Comité Aide-partage un mois avant la date à laquelle on souhaite faire de telles sollicitations à caractère caritatif.

Sylvie Dugal
secrétaire de la communauté

Ceci est un récit authentique d'un réfugié somalien arrivé au Canada en septembre 89

Bonjour, je m'appelle Ali, je suis Somalien, j'ai 37 ans, je suis réfugié. Je suis venu ici avec ma femme et mes quatre enfants. Là-bas, chez nous, y'a beaucoup de guerre. Moi, j'ai sauvé dans la brousse avec déguisement de femme, parce que les soldats, y laissaient pas sortir les hommes du village. J'ai marché, marché jusqu'à ce qu'on trouve un berger qui nous a emmenés dans un camp pour réfugiés en Ethiopie.

Là, on est resté neuf mois. Avant, chez moi, j'avais un bon commerce. Je vendais le lait des chameaux. Pis j'ai entendu qu'au Canada, c'était bon. Alors ma femme et moi on a vendu tous les bijoux. Puis un oncle à ma femme y nous a prêté l'argent pour visa. C'est comme ça qu'on est venus.

On a eu la chance avec nous. Dans mon pays, les soldats y z'ont tué mon père et y fallait que ma mère paie beaucoup d'argent pour avoir son cadavre. C'est très laid, la guerre.

Ici, c'est bon, c'est tranquille. Des fois trop tranquille, on connaît personne et le soir y'a pas promenade. Chez nous là, le soir, on fait des promenades, on danse, on chante, on rit. Ici, on regarde les gens danser et chanter à la télévision.

Notre histoire, elle ressemble à celle de votre Joseph et Marie, quand y z'ont sauvé du pays là-bas. Eux aussi, y z'étaient réfugiés, sauf qu'eux y z'avaient la chance d'avoir Jésus avec eux. Nous, on a **rien** et en plus on est **noirs!**

Besoin de familles d'accueil ou de bénévoles afin de supporter des familles somaliennes et éthiopiennes dans leur démarche d'intégration à notre société québécoise. Contacter Michèle Lalande au 738-4424. Merci.

Un cadeau pour toi

Le plus beau cadeau que l'on peut faire à quelqu'un, c'est donner JESUS. J'en fais et j'en subis ces belles expériences; et je vous le jure... ça nous fait grandir beaucoup en Amour. Il y a une vaste différence entre PARLER de Jésus et faire une expérience vivante, réelle et tangible de son projet d'Amour, de sa personne, de sa présence et surtout de sa PEDAGOGIE.

Je me réjouis de la présence de nos chers frères Michel et Claude le dimanche 5 novembre, au lunch communautaire, ainsi que de notre soeur Ida, ma voisine. Cette rencontre est une double confirmation de cet événement merveilleux qui m'est arrivé le vendredi 20 octobre. Bon nombre de vous sont au courant...

Loué sois-tu, Seigneur, de m'avoir conduite dans ce lieu merveilleux, le 20 octobre, là où tu m'as éclairée sur le projet d'avenir du *Château du Petit Bonheur*. Mets sur ma route, Seigneur, des personnes "habitées" et éclairées, qui pourront collaborer avec moi pour mettre sur pied ce projet dans mon quartier.

Merci, Seigneur! Amen! Alléluia!

Anne, votre petite soeur



Notre voyage en Chine (suite)

Samedi 3 juin: Il pleut à verse. Nous bouclons nos valises tant bien que mal: j'emballer soigneusement ma poupée à tête de porcelaine!... Nous fêtons à midi le 87ème anniversaire de fondation des MIC, puis nous partons vers l'embarcadère, non sans avoir remercié chaleureusement les soeurs pour leur hospitalité.

A la gare nautique, ultra-moderne, nous laissons nos valises pour l'embarquement et montons sur le bateau. Nous assistons, impuissants, au chargement des bagages: nos valises, si précieusement bouclées, sont jetées pêle-mêle dans un filet, hissées par une grue sur le bateau et lâchées dans la cale: pourvu que rien ne casse!

Le dépaysement commence: nous sommes les seuls blancs et tout se passe en chinois et à la façon chinoise: souper, petit déjeuner... Heureusement que nous avons nos interprètes! A quatre par cabine, nous nous couchons tôt, dormons bien et arrivons à Shantou à 8h comme prévu (9h, heure locale)...

Nous étions sur le bateau dans la nuit du 3 au 4 juin!

Dimanche 4 juin:...mais il nous faut trois heures pour débarquer, passer les douanes et récupérer nos bagages, dans un chaos indescriptible: les valises sont entassées au milieu de la salle au fur et à mesure de leur arrivée sur des chariots manuels. Rien n'est cassé, par miracle.

Heureusement, monsieur Liu Bai-Nian nous attend, avec tout un comité de réception. Nous apprenons, avec soulagement, que la place Tien an Men a été nettoyée dans la nuit et que nous pourrions sans doute aller à Pékin.

Arrivée à l'hôtel, toilette et banquet à l'évêché, avec monseigneur Cai, des représentants de l'association patriotique et des paroisses, de même que le représentant officiel du gouvernement, membre du bureau des affaires religieuses... Soeur Liu Ye-Ji, Ursuline très âgée (87 ans) participe au repas. Repas plantureux, fait de spécialités de la région: entrées, poissons, soupes, crustacés, châtaignes, champignons... à manger avec des baguettes, le tout arrosé d'une liqueur très forte, d'une excellente bière et d'orangeade.

Mgr Cai nous souhaite la bienvenue: il est heureux de nous revoir, car il nous a donné beaucoup de troubles en venant au Canada. Le représentant du bureau des affaires religieuses nous explique que le bureau s'occupe de protéger les religions, quelles qu'elles soient. Le gouvernement prône la liberté religieuse. Dans la province de Canton, dont fait partie Shantou, il y a 52 000 protestants, 45 000 catholiques et 6 000 bouddhistes. Il y a 112 églises dans le diocèse, 10 prêtres et 16 religieuses. Il y a quelques jeunes catholiques mais la plupart sont plus âgés.

Le département de Shantou, divisé en 8 comtés, compte 9 millions d'habitants, dont 700 000 à Shantou même. Il y a quelques collèges et une université, fondée par un Chinois de Hong-Kong, originaire de Shantou, et regroupant 10 facultés, que nous visiterons demain. L'enseignement commence par le jardin d'enfants (3 à 6 ans), passe par 6 primaires et 6 secondaires, avant de terminer par 4 ans d'université.

Les principales activités de la région sont la pêche, la céramique, les cultures d'oranges, de bananes et d'ananas, la broderie sur soie et un studio de cinéma.

A la fin du repas, Viateur remercie nos hôtes et leur transmet les salutations de la communauté St-Albert. Mgr Cai nous reçoit ensuite, de façon plus informelle, dans ses salons. Le bâtiment de l'évêché et les différentes pièces sont d'une austérité spartiate: quelques meubles, quelques photos au mur, pas de tapis sur le sol... mais un accueil très chaleureux et du thé à volonté. Mgr Cai nous présente son diocèse:

Passé: des Dominicains de Macao sont arrivés en 1708: il y avait déjà deux prêtres chinois, dont l'un avait adopté des rites chinois. En 1736, quatre gros commerçants se sont installés et ont développé la place. En 1870, d'autres prêtres sont venus s'installer. En 1908, des prêtres français ont érigé la paroisse sur un terrain de 400 m². Celle-ci appartenait au diocèse de Canton, mais en 1914, le diocèse de Shantou a été formé, regroupant dix villes. Le premier évêque était Français. Le second également, depuis 1935 jusqu'à l'arrivée du nouveau gouvernement, où il est parti pour Hong-Kong. A cette période, il y avait plus de 30000 catholiques, 22 prêtres étrangers et 30 Chinois, regroupés dans plus de 100 églises.

Actuellement: en 1980, le gouvernement a autorisé la réouverture des églises; en 1981, un évêque a été nommé à Shantou. L'ouverture officielle du diocèse a été célébrée le jour de Noël 1985. Les églises des alentours ne sont réouvertes que depuis peu de temps: il y en a une centaine environ, regroupant 45 000 chrétiens et 12 prêtres (la plupart âgés, sauf un). Onze séminaristes étudient au séminaire régional et un à Pékin. Les soeurs s'occupent de l'entretien des églises, mais 45 d'entre elles sont trop âgées pour travailler au diocèse. Ce sont les chrétiens eux-mêmes qui prennent en charge les paroisses, sous la surveillance des prêtres.

Futur: comme les prêtres et les religieuses sont peu nombreux, ce seront les laïcs qui devront prendre la relève. Il y a bien des jeunes formés pour la prêtrise, mais ils se révèlent peu aptes pour cette fonction, car on est exigeant pour la santé et la conformité aux normes. La formation des prêtres se fait en fonction de la pastorale. Il y a des échanges avec l'évêque de Shanghai pour les religieuses: deux soeurs sont envoyées ici pour former des novices.

Une nouvelle église (Ste Famille) sera construite, dans un style chinois, avec l'autel face au peuple. Mgr nous donne une copie du plan. La messe sera dite en chinois.

Mr Yang, professeur retraité et laïc engagé, nous parle de la paroisse dont il est responsable. L'église, construite de 1885 à 1904, est la deuxième plus grande du diocèse. Elle dessert 7 endroits différents, totalisant 3000 fidèles. Elle a été réquisitionnée pendant la révolution culturelle et transformée en hôpital. Par après, le gouvernement a donné de l'argent pour la remettre en état. Depuis lors, on constate une grande vitalité et une croissance régulière. Un prêtre y passe une fois par mois. L'organisation patriotique les aide beaucoup: comités de liturgie, de réparation de l'église, secrétariat. Il y a entraide mutuelle: malades, chorale, aide à la famille, soutien. Ils veulent former des catholiques dynamiques et favoriser leur insertion dans la société. Ces derniers sont d'ailleurs souvent cités en exemple, témoignant de leur foi par leur façon d'être.

Tout cela, dans un bruit infernal venant de la rue: klaxons, sonnettes, etc. Il est 16h30: nous en avons assez!..

Petit repos à l'hôtel, puis souper (simple) à l'évêché et messe à la cathédrale. Messe très émouvante, dans une église pleine de monde, de lampions et de cierges. Quelques fusibles qui sautent, à cause de la surcharge de lumière, remplacés illico. Un prêtre qui change plusieurs fois d'ornement et dit la messe dos au peuple, à voix basse, pendant que les fidèles chantent en chinois de vieux cantiques de notre jeune temps (*Nous voulons Dieu...Parle, commande, règne...*), que nous chantons avec eux, en français: on a l'impression que ce qui se passe dans l'église n'a rien à voir avec ce qui se passe à l'autel! Avant la messe, récitation du chapelet; après, bénédiction du St Sacrement...le tout presque tout le temps à genoux. Il fait chaud, mais il y a des éventails dans les bancs et chacun s'en sert abondamment.

Notre présence ici a vraiment l'air d'un événement: les gens semblent heureux de nous accueillir et ne savent que faire pour nous faire plaisir.

Lundi 5 juin: nous ne pouvons visiter l'université, officiellement parce qu'ils sont en conférence, en réalité, selon nos hôtes, parce qu'ils craignent d'avoir à répondre à nos questions concernant les événements de Pékin (*dont nous ne savons rien!*).

Nous irons donc visiter la paroisse de monsieur Yang, à Chao Jou (30 km de Shantou). Le trajet cahotant passe à travers la campagne, des champs de légumes et des rizières, des petits villages aux échopes variées; des bicyclettes omniprésentes encombrant la route, chargées de milles choses diverses, exigeant un équilibre très sûr. Des canards passent sur le bord du chemin, on voit quelques buffles...

A Chao Jou, après une collation très bienvenue de bananes et d'oranges, nous visitons l'église, effectivement fort endommagée par la révolution culturelle. L'association patriotique essaie de récupérer le terrain occupé par l'hôpital et de réparer les dégâts, avec les subventions du gouvernement, les dons des particuliers et les revenus de location de certains locaux. Un banquet de 16 plats, délicieux et digestes, nous est servi, avec force discours et toasts à la chinoise: debout, les deux mains entourant le verre.

Nous retournons à Shantou visiter la ville: il n'y a strictement rien à voir et il fait fort chaud! Le soir, rebanquet, offert cette fois par le responsable de district du bureau des affaires religieuses. Nous devons bientôt partir pour prendre l'avion de Canton, mais il semble y avoir des problèmes. Notre avion n'a pas quitté Pékin: *les troubles y seraient-ils plus graves qu'on ne le pense?* Il faut donc trouver un autre moyen de rejoindre Canton. Tous se démènent comme de beaux diables pour nous trouver un autobus qui soit à la fois sécuritaire et confortable...pendant que nous attendons (plus ou moins) patiemment que le problème se règle.

Le problème ne se règle pas et Fleurette décide que nous logerons à l'hôtel et prendrons l'avion le lendemain, à 14h (si tout va bien!).

Extraits du journal de Monique Morval

**ASSOCIATION DES AMIS
D'ATD QUART-MONDE**

420 EST RUE SAINT-PAUL
MONTREAL PQ H2Y 1H4
Tel: (514) 845-1231

Le carrefour *Pauvreté et Droits Humains* recrute...

Pour détruire la misère, il faut la connaître, disait souvent le Père Joseph, fondateur du Mouvement ATD-Quart Monde. Alors, tout naturellement, ses amis en sont venus à mettre sur pieds le "Carrefour pauvreté et droits humains", grâce à l'appui de personnes très pauvres, d'acteurs sur le terrain et de responsables chargés de concevoir et d'appliquer les politiques. Mais voilà, l'organisme croule actuellement sous des documents passionnants à lire et à retransmettre. On lance donc un appel pour faire de ce Carrefour un centre vivant, où l'on trouvera les souffrances et surtout les espoirs des plus pauvres, ainsi que les actions et politiques entreprises avec eux.

Faut-il des compétences particulières? Des connaissances en droit, en documentation ou en secrétariat seraient certes utiles mais non indispensables. Ce qui compte, c'est la volonté que personne ne soit à la rue, condamné à être inutile, exclu du savoir des autres, voué au silence là où tous les autres parlent. Le reste s'apprend!

Petites nouvelles

Un **prix d'excellence** a été décerné à cinq professeurs, dont Claude Péloquin (à titre posthume), pour un travail de recherche intitulé *Formation intellectuelle et enseignement de la philosophie au niveau collégial*.

Le 18 novembre a été **baptisé** Philippe Mandeville-Gauthier, fils d'Hélène Mandeville et de Normand Gauthier.

Le 6 décembre ont eu lieu les **funérailles** de Jacqueline Lagacé-Lauzon, soeur de Fleurette Lagacé, à Notre-Dame-de-la-Garde à Verdun.



Depuis des millénaires,
des hommes et des femmes
ont permis que des murs s'ouvrent
pour que Noël puisse advenir
et revenir sur le monde.

Dieu a besoin de nos mains
à tous pour ouvrir son horizon

Pour l'équipe de
décoration

Marie-Sybille Aboussouan.